

Lukas Hoffmann
*Déplacer le
temps, allonger
les ombres*

05.11 -
03.12.2022

Vernissage :

Samedi 05 novembre
17h-21h

Lukas Hoffmann

Déplacer le temps, allonger les ombres

*« Cortège infini tel un long mur noir
Qui traverse les cieux, passe le désert morne
Des villes boréales enfoncées dans le deuil
Des ciels neigeux et les pans monotones »*

*« Endloser Zug, wie eine schwarze Mauer,
Die durch die Himmel läuft, durch Wüstenei
Der winterlichen Städte in der Trauer
Verschneiter Himmel, und dem Einerlei »*

Georg Heym, *Die Wanderer*

Déplacer le temps, allonger les ombres est la première exposition de Lukas Hoffmann à la Galerie C - Paris. Elle intervient après l'exposition *EVERGREEN* au sein des Rencontres de la photographie d'Arles et offre un aperçu de ses derniers travaux photographiques.

Comme une entaille dans le réel, les œuvres de Lukas Hoffmann *déplacent le temps, allongent les ombres*. Elles nous offrent une brèche dans laquelle s'immerger et sont empreintes d'un imaginaire qui révèle la beauté discrète des choses. Cette ouverture de l'image procède d'une démarche qui ne laisse rien au hasard : par la méticulosité de ses cadrages et la qualité des tirages, l'artiste crée une tension vitale entre le médium photographique et les multiples dimensions de l'image qu'il permet.

Ainsi, Lukas Hoffmann accole à la photographie la question de son objet et questionne par-là même le potentiel iconographique, voire iconologique, du sujet. Les matérialités du monde qui l'entoure sont propices à une recherche qui, esthétique, n'en joue

pas moins des contrastes suggérés par ces premières et que la photographie révèle en retour.

En photographiant, Lukas Hoffmann poétise le monde. Il active le pouvoir artistique des choses, des lieux et des situations en arrivant à extraire les formes d'un espace pourtant banal. Se renverse alors le regard par l'échappée d'un sens, rendu insaisissable. Dans son prisme, un godet de chantier devient, par exemple, une magnifique déferlante cuivrée (« *Godet* »), tandis que le couvercle d'une benne se mue en une surface abstraite (« *Mulde, Tempelhof* »). On scrute aussi ces pans de mur dont les aspérités soulignées par la lumière, figent le temps dans un autre espace (« *Markstrasse, Berlin* » ou « *Tauentzienstrasse, Berlin* »). Il active le pouvoir de l'image qui distord, étend les temporalités et spatialités à la fois multiples et éphémères. Des temporalités que le spectateur discerne dans les motifs que Lukas Hoffmann capture avec une attention renouvelée.

Que dire sinon que Lukas Hoffmann est un promeneur. Qu'il est un arpenteur des villes à la recherche de la sublimation de l'insignifiant. Une approche qui se retrouve dans la singulière série des « *Strassenbilder* » (2018-2021) : sans viseur par lequel il peut regarder, il réalise ses clichés à main levée à la chambre photographique avec une mise à point fixée à 80 cm, dans lesquels se déploie un ensemble de corps anonymes symbolisés par le détail de la brièveté d'un geste, d'une posture ou des plis de vêtements.

Lukas Hoffmann



VUE D'EXPOSITION : EVERGREEN, LES RENCONTRES D'ARLES 2022, HECKE BEI MALCHOW,
2012, 24 GELATIN SILVER PRINTS

Lukas Hoffmann



VUE D'EXPOSITION : EVERGREEN, LES RENCONTRES D'ARLES 2022, BRONX RIVER AVENUE,
NYC, 2016, 6 GELATIN SILVER PRINTS

Lukas Hoffmann



VUE D'EXPOSITION : EVERGREEN, LES RENCONTRES D'ARLES 2022, STRASSENBILDER, 2018-2019, 22 GELATIN SILVER PRINTS

Lukas Hoffmann



VUE D'EXPOSITION : EVERGREEN, LES RENCONTRES D'ARLES 2022, EVERGREEN, EVERGREEN,
2012, 9 GELATIN SILVER PRINTS

Lukas Hoffmann

Né en 1981 à Zoug en Suisse, Lukas Hoffmann vit et travaille à Berlin. Entre 2003 et 2007, il étudie à l'École des Beaux-Arts de Paris, où il effectue son post-diplôme entre 2007 et 2008, avant d'intégrer le programme de recherche La Seine à l'ENSBA à Paris, de 2009 à 2011. Plusieurs bourses d'ateliers lui permettent de participer à des résidences d'artistes à Anvers (2008-2009), à Berlin (2011) ou encore à New York (2016) durant lesquelles il réalise diverses séries d'images conçues en diptyque ou en polyptyque à la chambre photographique et à l'aide de plans-films individuels, à l'exemple de la série Bronx River Avenue (2016).

Généralement, ses clichés émergent comme des images isolées, sans liens les uns avec les autres. Ils ne suivent ni d'idées ni de concepts ; chaque image témoigne plutôt d'une quête - la quête d'une correspondance entre l'ordre de l'image et le monde visible, quête d'un rapport pour lequel il n'existe aucune règle, mais qui doit être trouvé pour chaque image de façon renouvelée. Au sein des photographies de Lukas Hoffmann, les formes hybrides, mixtes sont omniprésentes : espaces naturels et architecturaux s'y interpénètrent. Et l'on décèle le grand intérêt de l'artiste pour les particularismes des paysages urbains comme ruraux, une appétence pour la forme de la terre, une végétation sans cesse plus envahissante, l'organisation des structures architecturales ou encore leur lente décrépitude. Les cadrages de ses photographies pointent les tensions qui se jouent entre l'aspect chaotique des formes et l'ordre du paysage.

Dans ses compositions Lukas Hoffmann nous montre les processus et les différentes strates qui constituent un paysage sans pour autant en faire le thème central de ses images.

Les photographies de l'artiste n'ont pas de réelles vertus informatives ou documentaires. Elles passent au second plan : pour lui ce qui prime c'est l'expérience esthétique suscitée par les formes ou situations que la photographie nous donne à voir. Les tensions internes à la composition de l'image, les déséquilibres, la structuration, les couleurs et différentes valeurs de gris sont essentielles à l'artiste.

L'importance de la composition des images de Lukas Hoffmann est particulièrement visible dans ses polyp-tyques : il en consacre les différents pans à des motifs précis, gage d'une pratique ciblée et très précise en se servant d'une chambre photographique et des plans-films individuels. Si le référent reste reconnaissable, la composition rigoureuse et l'agencement quasi tactile des surfaces conduisent à l'effacement du sujet au profit de sa représentation. Traces du temps qui passe au milieu de cette profusion de détails, les morceaux texturés de la peinture appliquées aux murs photographiés ou l'érosion de la pierre se donnent parfois à voir et rappellent l'abstraction formelle d'Aaron Siskind ou de Clifford Still.

Plusieurs fois sélectionné pour le Prix Photoforum Sélection/Auswahl du Photoforum Pasquart à Bienne (Suisse), il reçoit le Swiss Design Award (section photographie) en 2019 après le prix d'exposition de la société d'Art de Lucerne en 2010, et le prix de peinture Albéric Rocheron de l'ENSBA en 2008. Ses oeuvres ont été également présentées dans différentes foires et sont, entre autres, présentes dans les collections du Centre national des arts plastiques - CNAP et dans celles de la Fondation Hermès ou de Neuflyze Vie. En 2019, il a publié sa troisième monographie Untitled Overgrowth chez Spector Books, Leipzig.

Le travail de Lukas Hoffmann a fait l'objet de nombreuses expositions personnelles - centre d'art Le Point du jour à Cherbourg (2021), galerie Annex14 à Zurich (2021), Kunsthaus Zoug (2019), Photoforum Pasquart, Bienne (2019), Musée d'Art de Lucerne (2011) -, ainsi que d'expositions collectives en Suisse, Paris, Berlin et Munich.

En 2022, il participe aux Rencontres de la photographie d'Arles avec son exposition EVERGREEN qui présente, parmi une sélection d'une centaine de pièces, la série des Strassenbilder (2018-2019). En novembre 2022, la Galerie C Paris lui consacre deux temps forts dans sa programmation avec une exposition monographique et un focus à la foire Paris Photo.

Lukas Hoffmann

Liste des œuvres

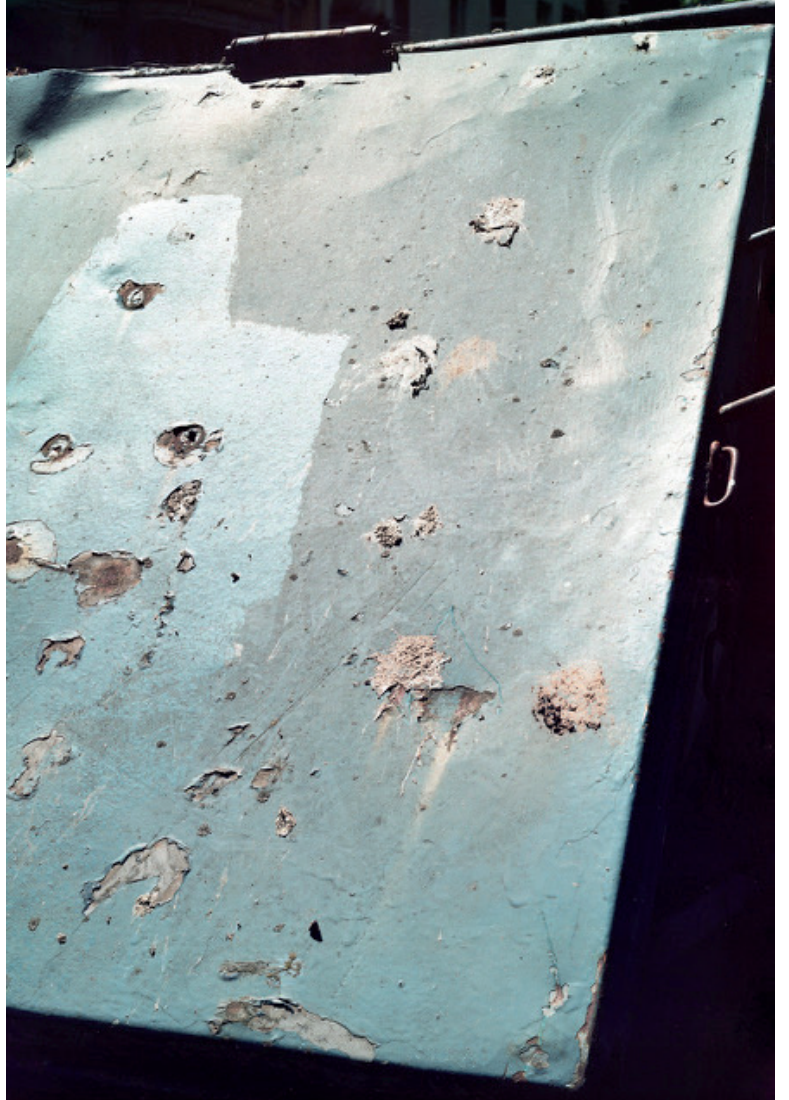


Lukas Hoffmann
« *Blissestrasse* »
C-print (encadré)
58,5 x 46 cm
2021
Édition 2/5 + 2 EA



Lukas Hoffmann

Liste des œuvres



Lukas Hoffmann
« *Mulde, Tempelhof* »
C-print (encadré)
120 x 83,5 cm
2022
Édition 1/2 + EA



Lukas Hoffmann

Liste des œuvres



Lukas Hoffmann
« *Godet* »
C-print (encadré)
120 x 83,5 cm
2022
Édition 1/5 + 2EA



Lukas Hoffmann

Liste des œuvres



Lukas Hoffmann
« *MARKTSTRASSE, BERLIN* »
Panneau 1, 2, 3 et 4
tirages gélatino-argentiques (encadrés)
102 x 72 cm (chaque)
2018
Édition 5/5 + 2EA



Lukas Hoffmann

Liste des œuvres

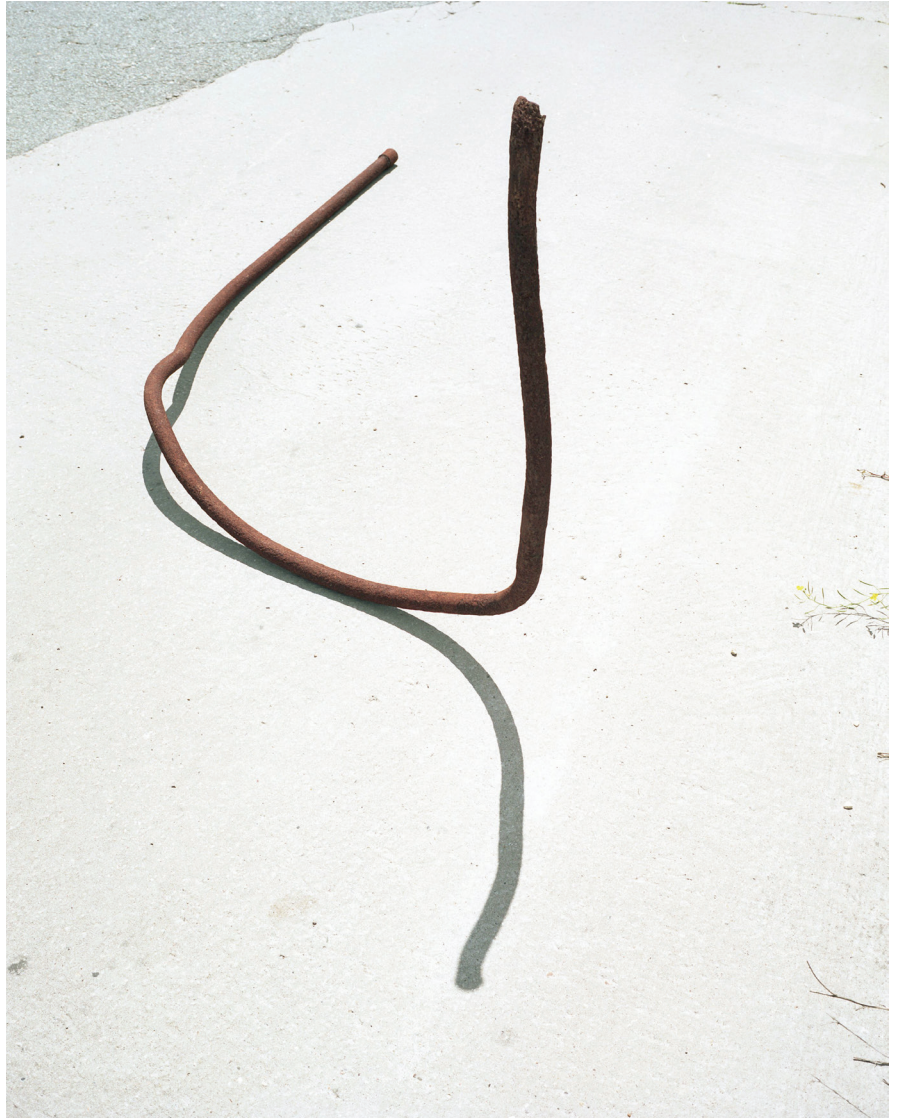


Lukas Hoffmann
« *Taentzienstrasse, Berlin* »
tirage gélatino-argentique
58,5 x 44,5 cm
2021
Édition 1/5 + 2 EA



Lukas Hoffmann

Liste des œuvres



Lukas Hoffmann
« *EISENROHR II* »
C-print (encadré)
60 x 47,8 cm
2017
Édition 3/5 + 2 EA



Lukas Hoffmann

Liste des œuvres



Lukas Hoffmann
« *EISENROHR III* »
C-print (encadré)
74,5 x 54,5 cm
2022
Édition 2/5 + 2EA



Lukas Hoffmann

Liste des œuvres



Lukas Hoffmann
« STRASSENBILD I »
tirage gélatino-argentique (encadré)
102 x 72 cm
2018
Édition 2/5 + 2EA



Lukas Hoffmann

Liste des œuvres



Lukas Hoffmann
« STRASSENBILD XXI »
tirage gélatino-argentique (encadré)
102 x 72 cm
2019
Édition 1/5 + 2EA



Lukas Hoffmann

Liste des œuvres



Lukas Hoffmann
« STRASSENBIID XXVI »
tirage gélatino-argentique (encadré)
102 x 72 cm
2019
Édition 1/5 + 2EA



Lukas Hoffmann

Liste des œuvres



Lukas Hoffmann
« *Schokoladenfabrik, Tempelhof* »
C-print (encadré)
142 x 102 cm
2021
Édition 1/5 + 2EA

6'000 €

